

Comprendre la coopération parasitaire entre les mondialistes et les gauchistes



[Source : alt-market.us]

Par Brandon Smith

Je dois admettre que dans mes efforts pour analyser et disséquer les idéologies et les programmes d'extrême gauche et des mondialistes, j'en suis arrivé à un point où je suis tout aussi fasciné qu'horrifié. Considérez un instant le récit progressiste « intersectionnel » que nous appelons souvent « woke » : ce n'est pas un mouvement militant parce qu'ils ont déjà des droits égaux devant la loi ; c'est en partie un mouvement politique, mais ses objectifs vont bien au-delà de mettre des candidats au gouvernement – une grande partie du gouvernement est déjà de leur côté. Ils prétendent s'opposer au « capitalisme » et au pouvoir des entreprises, mais leur mouvement est principalement financé par les élites financières mêmes qu'ils disent mépriser.

Non, ce mouvement est quelque chose de différent : c'est un système de croyances aveugles et l'invasion d'un culte qui se vénère lui-même, qui vénère le pouvoir et, comme moyen d'arriver à ses fins, cherche à saper la vérité autant que possible. Nous assistons à l'avènement de l'histoire, à la naissance d'une monstrueuse religion du relativisme moral.

Pour comprendre la gauche politique et ses tactiques, il faut comprendre sa relation avec les mondialistes. Les groupes woke sont une création du régime corporatiste/mondialiste. Pendant des décennies, des groupes de réflexion comme la Fondation Ford et la Fondation Rockefeller ont préparé les universités à produire un approvisionnement constant de membres de la secte, tous endoctrinés dans un récit soigneusement élaboré qui s'accroche au socialisme et utilise le statut de victime comme monnaie d'échange.

Ils abhorrent la méritocratie et ont des illusions d'équité. Ils exigent une utopie impossible qui garantisse des résultats égaux. Ils voient l'autosuffisance comme une criminalité, une tentative d'échapper à la surveillance collective. Et ils sont plus que disposés à rationaliser la malhonnêteté, la désinformation, la déconstruction, le chaos et le meurtre

comme moyen d'obtenir ce qu'ils veulent.

Comme je l'ai noté dans le passé, il est difficile de combattre un mouvement sans morale et sans honte. Si votre but est de les convaincre d'arrêter ce qu'ils font en utilisant la logique, les données, le bon sens et les appels à la conscience, vous échouerez. Ils ne se soucient d'aucune de ces choses. L'obsession des gauchistes pour le pouvoir est absolue – c'est tout ce dont ils parlent. C'est la racine de chacun de leurs arguments.

Cela dit, leur conception du pouvoir est plutôt limitée et enfantine.

Pour les woke, le pouvoir est dans l'effacement de la culture, le pouvoir est dans la foule, le pouvoir se trouve dans les manifestations de destruction et de contrôle collectifs. Ils se demandent : « Que pouvons-nous prendre aux autres et comment pouvons-nous susciter la peur ? » Ils pensent que plus ils peuvent prendre, plus ils ont de pouvoir.

Les mondialistes considèrent le pouvoir de la même manière que les gauchistes, mais ils développent le manifeste en se posant la question suivante : « Comment pouvons-nous convaincre les autres de nous donner le contrôle de leur plein gré ? »

Les idiots utiles woke voient le pouvoir comme quelque chose qui doit être volé par l'intimidation ou la force. Les mondialistes voient le pouvoir comme quelque chose qui leur est conféré par des idiots utiles. Afin d'obtenir ce pouvoir, les mondialistes dépensent la grande majorité de leur énergie et de leur richesse dans la fabrication du consentement. Il ne leur suffit pas de contrôler la population, il faut lui faire croire que leur oligarchie est SON IDÉE. De cette façon, elle n'essaie jamais de se défendre.

Alors que des militants woke courent partout comme des singes avec des allumettes essayant de brûler le monde, les mondialistes regardent les militants et disent : « Comment puis-je faire en sorte que ces singes brûlent les choses que je veux qu'ils brûlent ? »

La fabrication du consentement de la moitié de la population d'une nation nécessite un appareil de désinformation massif. Je doute que la plupart des gauchistes réalisent même que toute leur philosophie a été financée et fabriquée par des intérêts commerciaux. Et si vous les éduquez sur le fait qu'ils sont maintenant alliés avec les mêmes vampires d'entreprise ultra-riches qu'ils disent détester, vous découvrirez bientôt que cela ne les dérange pas. Ils accepteront volontiers le contrat du diable parce qu'ils y voient un moyen de « gagner ». De cette façon, les gauchistes politiques et les mondialistes sont indissociablement liés.

C'est pourquoi je ne prends plus très au sérieux les arguments sur le « faux paradigme gauche/droite ». Bien sûr, il y a encore des néoconservateurs dans le Parti républicain qui prétendent être conservateurs alors qu'ils sont en réalité mondialistes et gauchistes. Ce n'est pas le propos. Le fait est que des millions et des millions de personnes ordinaires de gauche ont

délibérément choisi de se ranger du côté des mondialistes et ont spécifiquement ciblé la culture conservatrice et patriote pour la détruire.

Ils sont l'ennemi, tout autant que les globalistes sont l'ennemi. Sans la foule de gauche, les mondialistes n'ont aucun pouvoir. Il est temps d'accepter cette réalité au lieu de retomber sur le même vieil argument paresseux : « Mais les deux côtés sont le problème... » Non, un seul côté est le problème. Il a toujours été le problème, quel que soit le masque politique qu'il porte.

Si vous regardez la pyramide de bas en haut, il n'y a plus de « faux paradigme gauche/droite ». Il y a un TRÈS VRAI paradigme gauche/droite. La division est une réalité. Les lignes ont été tracées par l'establishment ; soit vous êtes avec eux, soit vous êtes contre eux. Il n'y a pas de solution intermédiaire.

[NDT Le « faux paradigme gauche/droite » peut néanmoins se trouver dans la politique courante et l'alternance entre partis politiques qui se présentent d'un bord ou de l'autre, mais pratiquent en réalité une politique commune ou interchangeable visant au contrôle total d'une société collectiviste par le grand capital. Les mondialistes y représentent la Reine de la Ruche ou de la Fourmillière, alors que les militants gauchistes en sont les soldats et la masse populaire les ouvrières.]

Dans le film « Le Cabinet du Dr Caligari », un membre de l'élite de la société transforme un homme en monstre par hypnose, l'envoyant arpenter la campagne pour tuer des gens que l'élite veut écarter de son chemin. Les mondialistes ont également utilisé le mesmérisme pour invoquer leur propre monstre de gauche chaque fois qu'ils ont besoin de faire un sale boulot. Il y a deux piliers clés qu'ils veulent que les gauchistes démolissent : la perception qu'ont les gens de la liberté et la perception qu'ont les gens des faits objectifs.

Par exemple, regardez la récente « crise » covid et la réponse draconienne que la majorité des gauchistes ont soutenue. Regardez également les récits hystériques sur le changement climatique et les appels à des restrictions sur le carbone qui conduiraient inévitablement à un dépeuplement massif ; une fois de plus largement soutenus par la gauche politique.

Les deux programmes reposent sur la notion de menace existentielle qui oblige les gens à sacrifier leurs libertés au niveau microéconomique. Pourtant, les mesures sanitaires suggèrent que nous devons sauver la population de la mort, tandis que celles contre le changement climatique suggèrent que nous devons tuer la majeure partie de la population pour protéger l'environnement. Cela n'a de sens que si vous comprenez que la diminution de la liberté est le point ultime. Les mesures sanitaires n'ont jamais eu pour but de sauver des vies et celles pour le climat n'ont rien à voir avec la sauvegarde de la planète.

En ce qui concerne les perceptions des faits objectifs, il suffit de regarder le mouvement transgenre pour voir que les fondements mêmes de la vérité sont assiégés. Si la biologie est subjective, si l'identité est subjective, si les détails génétiques que nous utilisons pour définir et catégoriser notre espèce sont des « constructions sociales » plutôt que des faits, alors presque toutes les vérités peuvent être visées. Je pense que cette tentative de faire de la vérité biologique une question de prérogative est faite dans l'intention de rendre la vérité morale mutable.

Si la civilisation est convaincue d'accepter la mutilation chirurgicale/chimique et la stérilisation de notre jeunesse, si nous pouvons être convaincus d'accepter la sexualisation des enfants dès le plus jeune âge, alors nous pouvons facilement être convaincus d'accepter à peu près n'importe quoi d'autre. Pédophilie ? Esclavage ? Meurtre ? Tout cela au nom de l'hédonisme se faisant passer pour la liberté.

Par extension, l'abandon des vérités universelles conduira invariablement à la remise en cause de la liberté elle-même. Qu'est-ce que la liberté ? S'agit-il d'une préoccupation légitime pour l'avenir ? Après tout, nous « vivons en société » et, selon les gauchistes, tout ce que nous faisons « affecte les autres ». Par conséquent, la liberté peut être dangereuse ; elle peut blesser ou contrarier les autres. Elle pourrait ruiner la planète. Mieux vaut donc s'en débarrasser complètement pour le bien de la collectivité...

C'est une dichotomie éternelle : sans vérité, il ne peut y avoir de liberté ; sans liberté, il ne peut y avoir de vérité. Du côté obscur de cette médaille se trouve la dichotomie mondialiste/gauchiste : sans les mondialistes, il n'y a pas de foule de gauche ; sans la foule de gauche, les mondialistes seront effacés.

Les mondialistes cherchent à subjuguier le monde et, pour ce faire, ils doivent saper les principes fondamentaux de l'interaction et de la compréhension humaines. Ils se sont alliés à la gauche politique afin de plonger la population dans le chaos, en gardant les gens distraits et déséquilibrés pendant que les pouvoirs en place enroulent leurs tentacules autour de chaque dernier vestige de la liberté privée.

Notre plus grand espoir est que les citoyens adoptent une attitude hostile et refusent de faire des compromis supplémentaires. Nous devons commencer à appeler les laissés-pour-compte politiques pour ce qu'ils sont vraiment : la main de fer de la cabale mondialiste. Il n'y a plus de tolérance à avoir à l'égard de la déconstruction, plus de laxisme à l'égard des saboteurs. Si un groupe subversif essaie de démolir le tissu moral qui rend l'Occident fonctionnel et libre, s'il souhaite éradiquer l'héritage que nos fondateurs se sont battus pour établir, alors nous devons faire comme les fondateurs et éliminer la menace.